

AUXONNE

Thème des années 1920 pour le prochain Bal de la Reine



En 2019, le Bal de la Reine avait permis d'élire Hélène Wanecque (à gauche). Photo archives LBP/C. R.

À l'occasion de l'assemblée générale du Club carnavalesque et excursionniste auxonnais (CCEA), route de Moisse, son président Gérard Liottet a fait quelques annonces concernant les festivités et le centenaire de l'association en 2022.

Lors de son assemblée générale, samedi dernier au local de la route de Moisse, Gérard Liottet, président du Club carnavalesque et excursionniste auxonnais (CCEA), a annoncé que le Bal de la Reine se ferait sur le thème des années 1920. Décors, tenues et ambiance plongeront le public dans les années folles. Même si les Reines ne suivront pas forcément cette tendance.

Le centenaire du Club carnavalesque en préparation

Concernant « la préparation du centenaire du CCEA en 2022, nous avons déjà commencé à travailler avec un petit groupe rajeuni et motivé ». Il poursuit : « Pour le corso, nous avons déjà fait appel à davantage de groupes de musique et d'animations de rue. Ainsi au total, nous avons sept groupes

“ Et pour le corso, nous avons quelques surprises que nous ne dévoilerons pas aujourd'hui. ”

Gérard Liottet, président du CCEA



de musique et quelques surprises que nous ne dévoilerons pas aujourd'hui ».

Au niveau des groupes de carnaval, « nous avons retenu une idée évoquée en réunion avec les responsables de groupes de carnaval : un panneau sera prévu pour chaque char, indiquant les 100 ans, et identiques pour tous, à fixer sous le numéro de char attribué ».

Cécile ROBERT (CLP)

Portes ouvertes samedi 29 janvier 2022.

GENLIS

Elle incarne le projet “Petites villes de demain”

Genlis figure parmi les 1 600 villes choisies en France (14 en Côte-d'Or) pour bénéficier du dispositif d'État “Petites villes de demain”. Une transition pour laquelle la commune souhaite mettre toutes les chances de son côté. Un poste de chef de projet a donc été créé pour mener à bien cette mission jusqu'en 2026.

Le nouveau poste de chef de projet, en relation avec la com'com, le département et l'État, pour la municipalité genlisienne a été confié à la remplaçante de Dany Guillaumot à l'urbanisme, partie en retraite début 2020. Il s'agit de Chloé Dervaud.

Consciente de l'enjeu de la transition du projet “Petites villes de demain” (*), cette mère de 35 ans aveyronnaise d'origine, se dévoile. « J'étais partie sur l'architecture d'intérieur, mais j'ai voulu compléter ma formation par trois ans à l'institut d'urbanisme de Grenoble, puis un an à Aix-en-Provence en design urbain. Après un premier emploi à Nice dans une agence d'urbanisme où j'ai côtoyé de long en large le PLU (plan local d'urbanisme), je suis arrivée en Bourgogne. »

Revitaliser le centre-ville et stopper la décroissance de la commune

Après une petite pause liée à la naissance de son fils, elle a intégré la mairie de Genlis en mars 2020. Quinze jours avant le confinement. Elle a été nommée cheffe de projet le 1^{er} septembre 2021. « C'est un challenge pour moi car rien n'est très tracé. La mairie attend beaucoup de ce programme avec la volonté de revitaliser le centre-ville et d'arrêter la décroissance de la commune. »

Une étude sera lancée en 2022 avec un diagnostic et l'identification des



Chloé Dervaud est la cheffe de projet “Petites villes de demain” de Genlis. Photo LBP/P. P.

facteurs de déprise (sociologie du vieillissement, ndlr), et un plan guide sera réalisé avant de déterminer les secteurs d'intervention. « Notre priorité est de combler le vide laissé par Colruyt, d'où l'idée du sapin participatif qui en appellera d'autres. Une réflexion est menée sur l'opportunité de racheter les locaux de ce magasin afin de maîtriser l'avenir du quartier et dans un premier temps de maintenir le marché et les commerces car le départ de cette moyenne surface est un coup dur dans notre politique de revitalisation du centre-ville. »

Pour être créative, elle pourra compter sur l'aide du cabinet d'urbanisme Géostudio. L'avenir de Genlis repose en partie sur les futurs aménagements.

Philippe PINGET (CLP)

(*) Objectif : améliorer les conditions de vie des habitants des communes de moins de 20 000 habitants, en renforçant les moyens des élus pour leurs projets de revitalisation.

MARLIENS - VARANGES

Soixante élèves ont participé à la réalisation des décors de Noël



Dans la cour de l'école du RPI Marliens-Varanges, 60 élèves et leurs professeurs des écoles des classes de CP-CE1, CE1-CM2 et CM1 et Pascal Thabard. Photo LBP/C. M.

Pascal Thabard, conseiller municipal référent pour la décoration à Marliens, avait récupéré des palettes de bois à son travail pour les fêtes. « Je les ai démontées et transformées en sapins. J'ai également, confectionné des décorations en bois : étoiles filantes et boules. » Puis les 60 enfants de CP-CE1, CE1-CM2 et CM1 du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Marliens-Varanges ont peint ses réalisations à l'école.

L'élue a orné les sapins et positionné les décors en bois en les clouant, sous la directive joyeuse des enfants. « Une boule étoilée, une jaune, une rouge, un peu plus à droite, à gauche », un grand moment de bonheur pour les élèves.

Trois sapins, resteront à l'école, les autres doivent être mis en place dans les rues du village, pour la fête de Noël, par les conseillers.

Chantal MALATESTA (CLP)

AUXONNE

Les lycéens ont découvert la pièce de théâtre Smiland



Gilliane Bettenfeld, Victoire Thuillier, Léa Saintrapt, Emilie Le, Lucie Roy et Tom Gaillard (1^{er} Tales euro/spé LLCE anglais) et les membres de la troupe Pickles Company. Photo lycée Prieur

Vendredi 3 décembre à l'auditorium de l'école de musique d'Auxonne, 150 élèves de la section européenne, spécialité LLCE anglais, ont assisté à une pièce de théâtre anglophone intitulée *Smiland*, interprétée par trois comédiens britanniques et canadiens de la Pickles Company. Douze élèves les ont rejoints sur les planches pour un petit rôle. La pièce avait été étudiée au préalable avec leurs professeurs d'anglais. La troupe est conviée par le lycée Prieur-de-la-Côte-d'Or chaque année depuis six ans maintenant.